I. Septembre 1783.

11

qu'on voit sur ces tombeaux, on y trouve de petites colonnes sépulcrales, qui portent les noms de ceux qui y sont enterrés. Ceux qui regardent l'exécution du projet que je propose ici, comme propre à multiplier les objets lugubres & à répandre en tout lieu l'image de la mort, trouveront de quoi se rassurer dans le passage suivant de M^r Guys.

„ Ne croiez pas, Monsieur, que le spectacle
„ de ces tombeaux, dispersés dans les cam-
„ pagnes, soit si triste. On y arrive, & on
„ s'y arrête avec plaisir. L'espece d'horreur
„ qu'ils inspirent, qui pénètre une ame hon-
„ nête & tendre, est bien adoucie par la va-
„ riété des objets qui égaiènt les environs.
„ D'ailleurs, la curiosité, l'humanité même,
„ trouvent à se satisfaire dans les inscriptions
„ qui animent ces monumens, & où, trop
„ souvent, les malheureux humains reçoivent,
„ pour la première fois, la récompense de
„ leurs vertus. L'envie au moins se tait alors,
„ le voile de la prévention est tombé. Que
„ l'artifice, le mensonge & la haine empoi-
„ sonnent tous les momens de la vie; mais
„ que la vérité soit écrite sur les tombeaux
„ qu'ont élevés la piété filiale & la fidelle
„ amitié. Une agréable promenade nous con-
„ duit à ces monumens, où notre place est
„ déjà marquée. Ils semblent nous rapprocher
„ en quelque sorte de ceux qu'une absence
„ éternelle sépare de nous, & nous inspirent
„ presque toujours d'utiles réflexions. „

„ Si je suis solitaire & désœuvré, l'ennui
„ m'obsède, ou mon imagination se livre à